

Jean-Marc Aubry

Les Bottin aux sports d'hiver



éditions Guérin
CHAMONIX

Illustrations d'Estelle Giordani.

© Éditions Guérin - Chamonix 2006

Jean-Marc Aubry

les Bottin
aux sports d'hiver

Extrait numérique

Éditions Guérin
Chamonix



LE LAGOPÈDE

SAMEDI

À six heures, je bondis comme un fou.

— Oh! On n'a pas dû entendre le réveil, soupira Catherine en s'étirant.

Elle n'a jamais voulu admettre l'avoir mis sur « off ». La prochaine fois, je relève ses empreintes.

Du coup, au lieu d'un départ de très bonne heure, nous partions comme chaque matin, lorsque nous allions au boulot. Et là, déjà, ça faisait nettement moins vacances. Les deux petits, que nous devions, à l'origine, recoucher à l'arrière de la voiture afin qu'ils finissent leur nuit tandis que nous roulerions vers le sud, au calme, commençaient à s'éveiller. D'autant plus que nous les avons couchés particulièrement

tôt, en prévision du départ aux aurores !

— Il est prêt maman, le petit-déjeuner ?

— Ah non ! Je sursautai. Non seulement, il n'est pas prêt, mais il ne le sera jamais. Nous devons démarrer à quatre heures, il est près de sept, le prochain petit-déjeuner sera pour demain matin.

— Eh oh, fit Catherine, les enfants n'y sont pour rien si tu n'as pas entendu le réveil.

— Si je... mais...

— Allez, allez. Papa est un peu énervé, c'est normal le jour du départ. Tout le monde dans la cuisine, mais on se dépêche.

Je ne sais pas ce qui m'agaçait le plus. De voir l'heure tourner, ou de les entendre rire tous les quatre dans la cuisine. Je les entendais de l'entrée, où j'étais parti bouder.

À huit heures seize, sur les nerfs, départ. Il faisait donc grand jour, les deux petits étaient cent pour cent éveillés et demandaient déjà si on était bientôt arrivés, tout le monde avait pris un copieux petit-déjeuner, sauf moi.

À l'aire de Lisses, trente kilomètres de Paris : la vengeance. J'allai me garer et sortis de la voiture.

— Mais Jacques, tu fais quoi ?

— Je vais boire le café que vous avez dû oublier de m’apporter ce matin.

— Oh mais tu fais l’enfant, Jacques. Tu disais que tu ne voulais pas prendre de petit-déjeuner et maintenant tu nous reproches de l’avoir pris sans toi. Faut te suivre des fois tu sais !

Là, ne surtout pas répondre. Trop forte pour moi à ce jeu-là. Deux-trois répliques supplémentaires et elle sortirait vainqueur par KO me laissant pantois et hagard, ne sachant absolument plus de quoi nous parlions, où nous en étions, ni ce que j’avais à répondre.

Déjà là, limite. Le plus sage : le silence.

Juste un petit « je ne vous propose rien de chaud n’est ce pas ? », pour le plaisir.

Dans la station, je pris le temps d’aller largement aux toilettes, presque l’envie d’y emmener des mots croisés. Dommage, j’ai horreur de rester longtemps aux toilettes. Et des mots croisés.

J’allai m’acheter un paquet de gâteaux que je pris un soin maladif à choisir, un café, et je m’installai (in)confortablement à un tabouret de bar, en lisant *l’Équipe*.

Mal m’en prit. Lorsque je ressortis, la circulation, de toute fluide à mon entrée, était devenue

visqueuse, poisseuse. Nous étions, selon le *bison futé* de service, passés de vert tendre, printemps, à un orange fin d'automne, presque rouge. Il était sûr qu'au moindre petit ralentissement, et je ne parle même pas de réel bouchon, j'en prendrais pour mon grade, devenant le seul et unique fautif et perdrais du coup l'avantage du petit-déjeuner rigolade pendant que je boudais.

En tout cas, quand je suis rentré dans la voiture, en sifflotant, ce n'était plus moi qui boudais.

Je crois que j'avais bien fait d'emmener les clefs de contact.

À onze heures, nous passions tout juste la sortie « Auxerre nord », correspondant approximativement à une moyenne horaire de cinquante kilomètres ce qui, on en conviendra, fait réfléchir quant à l'intérêt de l'autoroute. Et des quarante-deux euros de péage. Enfin le péage nous en étions loin, et (vu le monde), d'ici que nous y arrivions, il aurait probablement augmenté. Vu le monde et les pipis.

Douze minutes après le départ de l'aire de Lisses, Amélie hurlait depuis onze minutes.

Nerveusement parlant, la pause s'imposait, comme ils disent sur les panneaux de l'A6. Nous nous sommes donc arrêtés, en urgence, sur le bas-côté, sur la BAU J'aime bien dire la BAU J'aime bien parce que Catherine, elle n'aime pas. Ça l'énerve.

— Ça y est les enfants, revoilà notre Raymond avec sa BAU, dit-elle tentant de se mettre les enfants dans la poche. Mais Frédérique s'était réincrusted le baladeur depuis un bon moment déjà, coupée des bruits et du monde extérieur. Quant à Daniel, il n'a lui toujours pas compris pourquoi sa mère appelait son père Raymond alors qu'il s'appelle Jacques.

Ou papa.

Donc pipi sur la bande d'arrêt d'urgence. En soi, pas trop de problèmes, ce n'est pas avec la vitesse du flot que l'on risque le déplacement d'air. Par contre, ce qui me souciait le plus, c'était de le réintégrer, le flot. Et là, je sentais bien que nous allions avoir une démonstration, un festival, un concours. De blaireaux.

Pour rire, avec Catherine, on avait parié sur le nombre de blaireaux qui refuseraient de nous laisser passer, avant le Saint salvateur. Catherine

avait dit quatre cents. Moi deux cent cinquante. Nous avons tous les deux faux. Ce jour-là, le blaireau était particulièrement présent sur l'autoroute A6, et le Saint ne se situait qu'en cinq cent quarantième position. Enfin le Saint... on le soupçonne d'avoir calé juste à notre hauteur. Un Saint malgré lui en quelque sorte. Un blaireau devenu Saint. Toujours est-il que cela permit de mettre les points sur les « i », de prévenir tout le monde. Dorénavant pour les pipis, nous attendrions obligatoirement une aire de repos. Non pas qu'en soi ce soit plus confortable que sur la BAU (j'adore!), mais au moins pour sortir d'une aire de repos, il y a une voie d'accélération. Et là, blaireau contre blaireau, j'en choisis un mal équipé, genre quatrième âge en *Fiat Panda*, et je m'incrute, aveugle et sourd aux coups de klaxon, aux appels de phares. À onze heures trente, vu la cohue, j'eus une idée géniale.

— Notez l'heure les enfants. Ce jour, à onze heures trente, votre père a eu une idée géniale! grinça Catherine.

Je décidai, fier de ma trouvaille, de ne pas répondre.



Achévé d'imprimer par Ermes Graphics
à Turin (Italie) en octobre 2014
Dépôt légal : février 2006
ISBN : 978-2-91175-596-5

Une adolescente, des moutards, une épouse qui n'a peur de rien, un moniteur, quelques malamutes et une fromagerie qui pue...

Jean-Marc Aubry aime les caractères bien trempés (surtout lorsqu'il pleut), les situations exposées (surtout sur les télésièges) et nous faire pleurer de rire sur notre difficile condition humaine (surtout les maris) aux prises avec la vie quotidienne.

« Une semaine de vacances aux sports d'hiver ?
Les vacances, oui. Mais le sport ? Et l'hiver ? »

Illustré par Estelle Giordani.



14,50 €^{TTC}

www.editionsguerin.com